

M.-H. LAURENT O. P., *Franceschino O. P., évêque de Mégare (1357-73?)*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), 27, (1957), pp. 414 - 418.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - *History, Religion and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

Il materiale sul sito [HeyJoe](#) è disponibile sotto licenza CC BY-NC-ND 4.0: può essere scaricato, stampato e condiviso per uso non commerciale, con attribuzione e senza modifiche.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - *History, Religion, and Philosophy Journals Online Access*. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

The material on the [HeyJoe](#) site is available under the CC BY-NC-ND 4.0 license: it can be downloaded, printed, and shared for non-commercial use, with attribution and without modifications.



FRANCESCHINO O. P., ÉVÊQUE DE MÉGARE
(1357-73[?])

PAR

M.-H. LAURENT O. P.

La liste des évêques titulaires de Mégare telle que l'a dressée C. Eubel¹ dans sa « *Hierarchia catholica medi aevi* », présente, pour la deuxième moitié du XIV^e siècle, plus d'une donnée incertaine. Les indications qui y figurent, ont été empruntées par l'érudite Conventuel en partie à Gams², qui, lui-même, dépend de l'« *Oriens christianus* » du P. Lequien³. Or à s'en tenir aux indications fournies par ces auteurs, trois évêques auraient occupé le siège de Mégare de 1351 à 1393: le carme Henri de Volkach, qui, nommé par Clément VI, le 20 juin 1351, fut auxiliaire de l'évêque de Regensburg, François qui fut titulaire de Mégare en 1357, et Faustino de' Righetti (Richettis) qui apparaît, dès le 4 mars 1392, comme évêque élu de cette église.

Or, ayant eu récemment l'occasion de classer à la Bibliothèque Vaticane des documents⁴ provenant en grande partie d'Acqui en Piémont, mon attention fut retenue par un certificat⁵ d'ordination sacerdotale qui fut rédigé, le 17 décembre 1373, à Bistagno et dont quelques fragments avaient été publiés, à la fin du XVIII^e siècle, par G. B. Moriondo⁶ dans ses « *Monumenta Aquensia* ».

¹ C. Eubel, *Hierarchia catholica medii aevi... ab an. 1198 usque ad an. 1431 perducta*, Monasterii 1898, p. 348. La seconde édition (Monasterii 1913, p. 333) n'apporte aucune modification au texte et aux notes de la première en ce qui concerne l'église de Mégare.

² P. B. Gams, *Series episcoporum Ecclesiae catholicae*, Ratisbonae 1873, p. 431.

³ M. Lequien, *Oriens christianus*, Lutetiae Paris. 1740, t. 3, col. 851.

⁴ Ces parchemins, au nombre de 198, font partie du fonds mss Vatican latin et y portent la cote n. 13488. Connus autrefois de G. B. Moriondo qui les transcrivit en hâte, la plupart des éléments chronologiques et bien des lectures de l'érudite chanoine piémontais sont inexacts. Les mêmes erreurs figurent malheureusement dans la table si utile dressée par le P. Fedele Savio, *Indice del Moriondo (Monumenta Aquensia) disposto per ordine cronologico*, Alessandria 1900.

⁵ Bibliothèque Vaticane, ms. Vat. lat. 13488, doc. 177.

⁶ G. B. Moriondo, *Monumenta Aquensia...*, Taurini 1789, t. 1, col. 365-366,

L'église d'Acqui étant demeurée vacante par le fait de la mort de Giacomo (Giacomino) d'Incisa ⁷, son évêque, Bartolomeo Dellaporta ⁸, chanoine et vicaire capitulaire, se vit dans l'obligation de demander à un évêque, étranger au diocèse, de conférer le sacerdoce à Giovanni de Cireggio ⁹, chanoine d'Acqui et archiprêtre de Santa Maria en la pieve de Bistagno. Le choix de Bartolomeo Dellaporta se porta sur un prélat dominicain: Franceschino, évêque de Mégare. C'est lui qui, le 17 décembre 1373, c'est-à-dire le samedi des Quatre-Temps d'hiver, ordonna Giovanni de Cireggio dans l'église de San Giovanni de Bistagno. La cérémonie eut lieu en présence de divers témoins, entre autres fr. Rufino de Cocconato ¹⁰, moine de l'abbaye de Saint Pierre d'Acqui, fr. Ludovico de' Culardi ¹¹, religieux bethlémitain, et Giovannito, fils de maître Guglielmo de' Clerici, médecin à Nizza Monferrato.

n. 349. — En plus des multiples inexactitudes de détails que présente l'édition de ces fragments, Moriondo a renversé l'ordre de certaines parties du discours diplomatique.

⁷ Appartenant par sa naissance à la famille des marquis d'Incisa, Giacomo avait été pourvu de l'église d'Acqui, dont il était chanoine, le 11.V.1373. La date de sa mort ne nous est pas connue. Elle est postérieure au 6.IX.1373, puisqu'à cette date Giacomo notifie, comme évêque élu d'Acqui, l'élection de Giovannino au rectorat de l'hôpital del Bagno (document édité dans Moriondo, Monumenta, t. 1, p. 705; cf. Savio, Indice, n. 1174. L'original est conservé dans le ms. cité de la Vaticane sous le n. 176).

⁸ Membre d'une ancienne famille d'Acqui qui s'est éteinte au cours du XVI. siècle (G. Biorci, Antichità e prerogative d'Acqui..., Tortona s. d., t. 2, p. 337 [index]), Bartolomeo Dellaporta est mentionné dans plusieurs documents relatifs à l'église d'Acqui, v. Moriondo, Monumenta, t. 1, n. 317, 326, 333, 342, 348, etc.

⁹ Originaire de Cireggio (fraction d'Omegna, prov. de Novara), Giovanni était cleric du diocèse de Novara quand il devint notaire et secrétaire de l'évêque et de la curie d'Acqui. Il instrumente comme tel dès 1355 (Moriondo, Monumenta, t. 1, col. 665). Chanoine d'Acqui dès avant 1365 (Moriondo, op. cit., t. 1, col. 336, n. 317), Giovanni de Cireggio figure dans la plupart des documents concernant le chapitre d'Acqui (v. note 8). Quelques mois seulement avant son ordination sacerdotale, il avait pris part à l'élection de Giacomo d'Incisa comme vicaire capitulaire, le siège d'Acqui étant vacant par la mort de Guido d'Incisa (Moriondo, op. cit., t. 1, col. 365, n. 348).

¹⁰ Fr. Rufino de Cocconato (= Cocconato, prov. d'Asti) était moine de l'abbaye bénédictine de Saint Pierre d'Acqui dès 1366. Son zèle un peu intempestif souleva contre lui les plaintes de l'archidiacre et de Bartolomeo Dellaporta (Moriondo, Monumenta, t. 1, col. 343, n. 327). — Sur l'abbaye de Saint Pierre, v. L.H. Cottineau, Répertoire... des abbayes et prieurés, Mâcon 1935, t. 1, col. 16.

¹¹ Ludovico appartenait à une famille originaire de Bistagno (prov. d'Alessandria). Quelques années auparavant (1352/1353), on trouve mentionné un Bartolomeo de' Culardi, lui aussi religieux bethlémitain (Moriondo, Monumenta, t. 1, col. 316,

Le fait qu'un fr. Prêcheur du nom de Franceschino ait occupé le siège de Mégare durant la deuxième moitié du xiv^e siècle, n'a pas été mentionné, à ce que je sache, par les rares auteurs¹² qui se sont intéressés à cette église titulaire.

Le parchemin d'Acqui soulève d'autre part un problème: Franceschino peut-il être identifié avec le François mentionné par Eubel et par Gams à la suite de Lequien? Si l'on recherche à qui l'auteur de l'« Oriens christianus » a emprunté cette donnée, on s'aperçoit qu'il la doit à l'« Italia sacra » de F. Ughelli¹³. En effet nous apprenons par une brève mention de cet érudit qu'en 1357 Lazzarino Fieschi, évêque d'Alba en Piémont, autorisa Francesco, évêque de Mégare, à conférer les ordres majeurs dans son propre diocèse. Que Ughelli, comme du reste Moriondo pour le document qui nous intéresse, ait modifié le nom de Franceschino en Francesco, il n'y a rien d'impossible. Ughelli ne signale pas non plus que son Francesco ait appartenu à l'ordre des fr. Prêcheurs. Cependant tout nous porte à croire que l'on se trouve en présence d'un même et unique personnage qui, fr. Prêcheur et promu à une date inconnue à l'évêché titulaire de Mégare, exerça son ministère pastoral dans divers diocèses de l'Italie septentrionale.

S'il en est bien ainsi, la liste des évêques de Mégare s'établirait, pour le xiv^e siècle, de la manière suivante:

1. Conon (Cuno), évêque de Mégare à une date non précisée fut, dès 1326, « in pontificalibus vices gerens » dans le diocèse de Cologne, puis (1327) dans ceux de Cologne et de Hildesheim¹⁴. En 1337, on le

n. 304; col. 317, n. 306). A quel « ordo Bethlehemitanus » appartenrent ces deux personnages, c'est une question à laquelle je n'ai su apporter une réponse satisfaisante.

Je signalerai de même que maître Guglielmo de' Clerici, originaire de Nizza Monferrato (prov. d'Asti), figure parmi les témoins dans un acte de 1367 (Moriondo, op. cit., t. 1, col. 346, n. 330).

¹² Je dois cependant signaler qu'un « Francesco *Domenicano* Vescovo di Megara » est mentionné par Biorci dans ses « Antiquità... d'Acqui » (t. 2, p. 75). Biorci a emprunté cette donnée aux fragments de notre document publiés par Moriondo. Je ne sais du reste comment Biorci a pu supposer que fr. Franceschino ordonna Giovanni de Cireggio (De-Quiregio pour Biorci) et l'investit de ses bénéfices.

¹³ F. Ughelli et N. Coleti, *Italia sacra*, Venetiis 1719, t. 4, col. 289.

¹⁴ Documents analysés par W. Kisky, *Die Regesten der Erzbischoefe von Koeln im Mittelalter* [= Publikationen d. Gesellschaft f. Rheinische Geschichtskunde, 21], Bonn 1915, t. 3, n. 1582 et 1650.

Sur la foi d'une « *cujusdam series suffrag. Colonien.* », Eubel a admis (Hierarchia, loc. cit., note 1), de 1339 à 1366, l'existence d'un évêque de Mégare du nom de Conon [Cuno], qui, cistercien et auxiliaire de Cologne, puis de Liège (1339), serait mort

retrouve à Kiel, près d'Anvers; en 1339 il bénit une cloche à Altenberg (diocèse de Cologne); en 1342, il est de nouveau dans le diocèse de Liège. Après cette date, on perd sa trace¹⁵.

2. Albert, évêque de Mégare (inconnu par ailleurs), étant décédé avant le 20.VI.1351 et le siège étant réservé à la provision apostolique, Clément VI lui donna pour successeur

3. Fr. Henri de Volkach O. Carm., qui, d'après le P. Eubel, était encore, en 1358, évêque auxiliaire de Ratisbonne¹⁶. Si cette date et celle donnée par Ughelli pour le document de Lazzarino Fieschi sont l'une et l'autre exactes, la série des évêques de Mégare aurait été doublée, phénomène qui n'est pas rare à l'époque.

4. Fr. Franceschino ou Francesco O.P., de 1357 à 1373.XII.17 au moins.

5. Fr. Jean Boyl (O.F.M.?). — Une vingtaine de documents, qui se répartissent sur les années 1380-1382, tirés des Archives de la Couronne d'Aragon à Barcelone, nous renseignent sur l'activité diplomatique de ce prélat catalan¹⁷. Il résidait à Athènes, où il était aumônier ou cha-

en septembre 1366 et aurait été enseveli dans le monastère d'Altenberg. Le texte de la « Hierarchia » présente, croyons-nous, plus d'une inexactitude.

L'évêque titulaire qui aurait été enseveli en fin septembre 1366 à Altenberg d'après une inscription tombale reproduite inexactement dans l'opuscule de J. H. Heister et A. J. Binterim (*Suffraganaei Coloniensis extraordinarii...*, Moguntiae 1843, p. 50), source d'Eubel, n'est autre que Jean de Siegburg, moine d'Altenberg, avant le 23.VII.1351 (*H. Sauerland, Urkunde... z. Gesch. der Rheinlande aus dem Vat. Archiv, Bonn 1905, t. 3, n. 955*), qui, devenu évêque titulaire de Skoplje (Scopien.), le 22.X.1354 (*Sauerland, op. cit., t. 4, n. 182, cf. aussi n. 233, 310, 329; t. 5, n. 1303, 1305, 1315, 1317*), mourut le 30.IX.1383 à Altenberg et fut enseveli dans le chœur de l'église abbatiale, v. H. Mosler, *Abtei Altenberg [= Urkundenbuecher der geistlichen Stiftungen des Niederrheins, 3], Bonn 1912, pp. 626, 681-682, 713*.

¹⁵ U. Berlière, *Les évêques auxiliaires de Liège*, Bruges Paris 1919, p. 38. — Notons que le Conon, évêque « Margariten. », dont le siège n'a pas été identifié par Eubel (*Hierarchia*, t. 1², p. 326), n'est autre que Conon, évêque de Mégare; Mégare revêtant, dans les documents du XIV. siècle, les formes les plus diverses: Megaren., Magaucen., Magaricen., Margariten., etc.

¹⁶ Eubel, *Hierarchia*, t. 1², p. 555, sans indication de sources. — Le 7.I.1358 à Weltenburg, un autel est consacré « a quodam episcopo suffraganeo » qui n'est pas nommé (*Mon. Germ. Hist., Script., t. 17, p. 572*). F. Janner (*Geschichte der Bischöfe von Regensburg, Regensburg 1886, t. 3, p. 246, n. 2*) l'identifie avec Henri de Volkach, ce qui paraît probable.

¹⁷ A. Rubió i Lluçh, *Diplomatari de l'Orient Català, Barcelone 1947, index, p. 758, s. v. Boyl (Ioan)*. On sait que jusqu'à la mort de Pierre IV (1387), le royaume d'Aragon suivit l'obédience d'Urbain VI.

pelain du palais ducal, sur l'Acropole¹⁸. Il fut candidat royal, sans succès d'ailleurs, au siège métropolitain de Thèbes.

6. Fr. Faustino de' Righetti O. P., évêque élu de Mégare, 1392.III.4.

* * *

Franceschino, fr. Prêcheur, évêque de Mégare, confère l'ordination sacerdotale à Giovanni de Cireggio, chanoine d'Acqui et archiprêtre de Santa Maria en la pieve de Bistagno. — Bistagno; 1373, décembre, 17.

Original: Bibliothèque Vaticane, ms. *Vat. lat. 13488*, doc. 177. - Parchemin, 240 mm. de largeur × 105 mm. de hauteur [au centre]. 14 lignes de texte.

Edition (fragments): G. B. Moriondo, *Monumenta Aquensia*, Taurini 1789, t. 1, col. 365-366, n. 349 (d'après notre document).

Noverint universi et singuli presentes lit<t>eras inspecturi quod reverendus in Christo pater et dominus dom. fr. Franceschinus, ordinis Predicatorum, Dei et apostolice Sedis gracia episcopus Megarensis, de voluntate et licencia ven. viri dom. presbiteri Bertholomei de Porta, canonici ecclesie Aquensis et vicarii capituli ipsius, sede nunc vacante, hoc sabato Quatuor temporum a iure statutorum scilicet post festum s. Lucie, sacram ordinationem in ecclesia Sancti Iohannis de Bestagno generaliter celebrando Iohannem de Quiregio, canonicum ecclesie Aquensis et archipresbyterum ecclesie Sancte Marie plebis de Bestagno, diocesis Aquensis, ad titulum dictorum suorum beneficiorum et ecclesiarum, ad sacrum presbiteratus ordinem ordinavit et eidem dictum ordinem contulit secundum consuetudinem s. Romane Ecclesie et stilum antiquitus consuetum, precipiens de predictis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

Actum ubi supra, die XVII decembris anno domini M.CCC. septuagesimo tercio, indictione XI, presentibus testibus ven. viris dom. fr. Rufino de Cochonato, monacho monesterii Sancti Petri de Aquis, fr. Lodoico de Culardis, ordinis Be<t>lemitani, Iohanito, nato magistri Guillelmi de Clericis, phisici de Nicia, et pluribus aliis vocatis et rogatis.

[S.N.] Ego Iohannes Paruzia de Ast, publicus imperiali auctoritate notarius, hiis omnibus interfui et has lit<t>eras in modum publicii instrumenti de mandato dicti domini episcopi recepi et signo meo signavi in testimonium premissorum.

¹⁸ Archivum FF. Praed., 1955, t. 25, p. 146, n. 180.